



LE JOURNAL de la Convention citoyenne locale pour le climat d'Est Ensemble

SESSION #2 « EXPLORATION » - 16 & 17 OCTOBRE 2021



Les 16 et 17 octobre, les citoyennes et citoyens pour le climat se sont retrouvés pour une seconde session de travail à l'hôtel de territoire d'Est Ensemble. Un week-end riche d'apprentissages et d'échanges...

Samedi matin, les participants ont mis à l'épreuve leur portrait de territoire réalisé en première session. Un portrait « très juste » selon les intervenants mobilisés, qui ont mis en miroir de ces vécus des données et des faits tangibles (pages 2/3).

Pour mieux appréhender et quantifier les conséquences du réchauffement climatique et l'état de la biodiversité, deux autres experts sont venus à la rencontre des participants avec, entre autres, des pistes d'action locale (page 4). Cette session était placée sous le signe de « l'exploration », ainsi les

citoyens ont échangé et posé leurs questions à plusieurs acteurs de terrain d'Est Ensemble dans des secteurs très divers : bâtiment, coopérative, restauration scolaire, gestion des déchets et de l'eau, participation citoyenne... Ils ont débattu en petits groupes avec pas moins de 39 intervenants en mode « speed dating » (rencontres rapides).

Le lendemain, les citoyens sont revenus sur ces rencontres pour partager leurs apprentissages et définir collectivement les sujets à approfondir (page 5).



Portrait(s) de territoire : les citoyennes et citoyens ont vu juste

01

Le territoire d'Est Ensemble n'est pas uniforme, d'une ville à l'autre, d'un quartier à l'autre, les vécus sont différents. Malgré tout, le diagnostic établi en première session par les citoyens mettait en lumière quelques grands traits communs (voir [journal #1](#)) : une proximité dynamique avec Paris et des liaisons complexes entre communes, une fierté de la diversité et du multiculturalisme, une peur d'une trop grande « boboïsation » (embourgeoisement) de certains quartiers, ou encore la satisfaction de constater une politique tendant vers un respect plus grand de l'environnement tout en regrettant le manque d'espaces verts. Des ressentis auxquels des experts ont réagi.

Les transports

Concernant les transports, « votre portrait est exact ». Pour Dominique Alba, directrice générale de [L'Atelier parisien d'urbanisme \(APUR\)](#), « on assiste à une véritable mutation ». Si les grands réseaux vont arriver : le prolongement de la ligne 11 en 2023, la ligne 15, dite « Grand Paris express », à l'horizon 2030... « nous avons besoin de remailler le territoire local, ce qui n'est pas évident » notamment avec des voies de vélos et de bus ainsi qu'un réseau piéton. Même réaction du côté de Côme de Lassus. Chef de projet chez Suez Consulting, il fait partie de l'équipe qui accompagne Est Ensemble pour la révision de son [plan climat](#). « **Le portrait que vous dressez sur les transports est précis. On voit une vraie disparité entre l'est du territoire et la proximité avec Paris. Il est bien maillé en transports en commun dans la partie du territoire proche de Paris ou du RER** ». Pour la qualité de l'air, « le vélo est intéressant s'il remplace un véhicule motorisé » : c'est pour cela que son développement doit être corrélé à celui des transports en commun. Il relève par ailleurs la difficulté que peuvent poser les zones à faible émission (ZFE) – qui régulent l'utilisation des voitures polluantes – pour certains habitants qui ont peu de moyens. Une réponse à la pollution de l'air « mais pas complète ».



Les postes d'émissions de gaz à effet de serre du territoire d'Est Ensemble

- 1^{er}**  **Résidentiel**
Émissions principalement liées au chauffage au gaz et au fioul
- 2^e**  **Activité économique tertiaire**
Émissions principalement liées au chauffage au gaz
- 3^e**  **Transports routiers**
Émissions principalement liées à la combustion du carburant
- 4^e**  **Industrie**
Émissions principalement liées à la consommation de gaz et aux processus industriels

Les constructions

Sur le sentiment d'un trop grand nombre de constructions, Dominique Alba a nuancé. Il est vrai que « dans les 10 dernières années à Est Ensemble, il y a eu 1,7 million de mètres carrés de surfaces construites », d'où ce sentiment que « tout bouge partout ». Pourtant, le territoire va également démolir 1 million de mètres carrés. Pour les aménagements publics et les espaces verts, là encore, il y a des marges de manœuvre.

Est Ensemble compte 10% d'espaces verts publics mais 30% si l'on compte les espaces privés.

Et pour créer d'autres espaces verts dans un territoire très dense, l'idée d'avenir est, selon l'urbaniste, de créer « de grandes continuités boisées » et de « relier les petits espaces » comme le projet du Parc des Hauteurs.

L'énergie

La question de l'énergie est étroitement liée à celle des constructions. **Un tiers de la population d'Est Ensemble est en effet en précarité énergétique** (par exemple, elle n'a pas les moyens de se chauffer correctement) **et pour les bâtiments, c'est le principal poste de dépense des ménages.** Le gaz est le plus consommé, l'électricité vient en deuxième mais principalement par les bureaux. Pour Côme de Lassus, deux priorités se dégagent :

Construire de nouveaux bâtiments mieux isolés et produire de l'énergie renouvelable et locale.

Sur le territoire d'Est Ensemble, seule 4% de l'énergie est produite localement (provenant essentiellement du bois).

La mixité et la diversité

La mixité et la diversité du 93 est-elle réellement menacée par l'arrivée de nouveaux habitants à hauts revenus ? Il y a incontestablement une baisse de la population d'employés et d'ouvriers, mais cette tendance va moins vite que dans le reste de la population française et même de la métropole parisienne.

À Est Ensemble « *il y a moins de grandes zones de bureaux* » et « *notre rapport à l'emploi est différent* » a expliqué Dominique Alba en citant comme exemple l'Arc de l'innovation, un projet métropolitain qui s'articule autour d'une communauté de lieux et d'acteurs innovants. **Reste le manque de logements adaptés aux ressources de la population actuelle, qui constitue incontestablement une difficulté.**

Les déchets

Les citoyens avaient également exprimé une préoccupation sur la gestion des déchets. Un questionnaire légitime puisque cette gestion est responsable de 5% des émissions de gaz à effet de serre. Les habitants d'Est Ensemble produisent chacun 300 kg d'ordures ménagères par an, contre une moyenne nationale de 350 kg. **Le défi demeure celui du stockage, de la valorisation et du recyclage.** Sur le territoire Est Ensemble, 14% des déchets sont aujourd'hui valorisés ; l'objectif au niveau national est de 65%.



+ En savoir plus

- Avant 2030, presque tous les habitants du territoire d'Est Ensemble seront à 5 min en vélo d'un transport « lourd » (métro, RER...).
- PCAET : le Plan Climat Air Énergie Territorial est un document de planification qui a pour but d'atténuer le changement climatique, de développer les énergies renouvelables et de maîtriser la consommation d'énergie. C'est une obligation pour toutes les intercommunalités de plus de 20 000 habitants.
- ZEF : zone à faibles émissions. Zone urbaine dont l'accès est réservé aux véhicules les moins polluants. En France, l'accès à ces zones est déterminé par les certificats qualité de l'air « Crit'Air ».
- Télécharger l'étude prospective réalisée par l'APUR sur [les enjeux métropolitains en matière de développement économique et de mobilité.](#)

Changements climatiques et biodiversité : quelles actions locales ?

Antoine Bonduelle, cofondateur et membre du [Réseau Action Climat](#) et Klaire Houeix, écologue de l'[Agence régionale de la biodiversité Île-de-France](#), sont venus témoigner de l'urgence de lutter contre le réchauffement climatique et de préserver la biodiversité. Ils ont tous les deux esquissé des pistes d'action au niveau local.

Pour lutter contre le réchauffement climatique, l'action efficace se passera « à l'échelle mondiale » et c'est l'action collective qui permettra de nous engager dans une trajectoire zéro carbone, a insisté Antoine Bonduelle. Pourtant, quelques actions locales efficaces peuvent se mettre en place :

- simple et peu coûteux : **des routes et parkings de couleurs claires**. La température d'un parking clair au soleil peut différer de 17°C de celle d'un asphalte ou d'un béton foncés
- **l'intégration de bois dans la structure et l'habillage des bâtiments** permet à la fois de stocker du carbone durant plusieurs décennies mais aussi de remplacer du ciment ou de l'acier. Ces mesures concernent le bois d'œuvre mais aussi le bambou ou la paille, des produits rapidement renouvelables
- se débarrasser des objets énergivores comme les vieux frigos
- limiter l'utilisation des box internet individuelles, qui émettent plus de gaz à effet de serre (GES) que les data center
- partager des biens comme les voitures

À consulter :

Les rapports et les publications du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) sont consultables en français en cliquant [sur ce lien](#).

Une faune menacée, une flore préservée

L'Île-de-France est constituée à 50% d'espaces agricoles cultivés, 25% d'espaces urbains et 25% de milieux forestiers, aquatiques et herbacés. Il y a 1 500 espèces de végétaux et 56 de mammifères.

En ville, les chiffres sont préoccupants : perte d'un peu plus de 30% d'espèces de papillons et de 20% d'espèces d'oiseaux. Parmi les motifs de réjouissement : la flore se porte plutôt bien, avec plus de 90% d'augmentation de la richesse spécifique. Ce chiffre est lié à l'arrêt de l'usage des pesticides. Pour Klaire Houeix,

Le défi « est d'arriver à concilier l'accueil de la biodiversité avec la densité et la construction de logements ».

Quelques actions locales pour favoriser le retour de la biodiversité en ville :

- **l'arrêt des pesticides**, la gestion écologique des espaces verts publics mais aussi privés
- la création de **jardins partagés**, supports de la biodiversité
- **l'agriculture urbaine et la conception du bâti** (toiture végétalisée, végétalisation des façades... en faisant attention de bien mettre les bons végétaux, à la bonne hauteur etc.)
- la **préservation des friches** (très importantes en ville) qui sont une aubaine pour la biodiversité
- la limitation de l'artificialisation des sols (réhausser les bâtiments, rénover l'existant).



Définition

La biodiversité, c'est l'ensemble des êtres vivants au-delà des mammifères, dont les bactéries, les virus, la microfaune des sols et des eaux et les champignons. Cette notion recouvre aussi la diversité génétique et la diversité des habitats, c'est-à-dire les milieux naturels qui offrent les conditions favorables au nourrissage, à la reproduction, l'abri et la cache.

« En quoi préserver la biodiversité peut-il nous aider à lutter contre le réchauffement climatique ? », « Pourquoi est-ce un problème, pour nous humains, d'avoir moins d'espèces ? » ont questionné les citoyens.

« On ne peut pas se passer de biodiversité. C'est un équilibre, et l'humain fait partie de cet ensemble d'êtres vivants. L'humain se considère comme le maillon le plus haut de cette chaîne, mais l'écroulement des maillons inférieurs va engendrer l'extinction de l'humain » a expliqué Klaire Houeix. Il faut « s'appuyer sur la nature pour adapter les territoires aux changements climatiques ».



« Speed-dating » thématiques : ce qui a marqué les citoyens

03

Le samedi après-midi, les **citoyens ont rencontré 39 acteurs de terrain du territoire**. À partir des thèmes identifiés en première session, ils ont pu échanger de manière très directe avec les intervenants (voir [journal #1](#)), puisque ce rendez-vous était organisé en format « speed-dating » (4 rencontres de 30 minutes chacune). Après avoir « digéré » la masse d'informations de la veille, les citoyens se sont retrouvés le dimanche pour partager ce qu'ils en avaient appris et retenu. Extraits des éléments qui les ont le plus marqués :

Alimentation et agriculture

- La notion de « local » est à affiner notamment pour l'Île-de-France, région essentiellement productrice de blé.
- D'énormes quantités de nourriture sont jetées dans la restauration scolaire.
- Le bio n'est pas toujours vertueux et n'est pas assez accessible.
- Il est possible de développer des fermes urbaines sur les toits.



Construction et habitat

- Le bâtiment est le premier secteur qui génère des déchets.
- L'utilisation de la terre et de la paille est durable, locale et génératrice d'emplois.
- La géothermie offre de nombreuses possibilités (exploitation de la chaleur stockée en sous-sol).

Logement social

- Il faut une meilleure connaissance du handicap pour adapter les logements.
- Il y a un problème global sur l'attribution des logements sociaux.



Déplacements urbains et mobilité active

- Il faut une meilleure connaissance du handicap pour adapter les logements.
- Il y a un problème global sur l'attribution des logements sociaux.
- L'accessibilité des transports en commun pour les personnes en situation de handicap est toujours complexe.
- Trop de quartiers sont mal desservis par les transports collectifs.
- Amsterdam a mis 10 ans à se transformer et à faire une place importante au vélo et aux piétons.

Emploi

- La connaissance des secteurs porteurs et l'orientation sont des enjeux majeurs.
- Les métiers et les formations en lien avec la transition écologique doivent être mieux connus surtout pour les jeunes.



Air et eau

- La pollution de l'air est responsable en France de 40 000 à 100 000 décès prématurés par an.
- L'eau du robinet est meilleure à boire que les eaux minérales (pour le goût, la laisser reposer 20 min à l'air libre ou au réfrigérateur).

Énergie

- Les énergies dites renouvelables ne suffisent pas à répondre aux besoins énergétiques du pays.
- Un tiers des habitants d'Est Ensemble est en situation de précarité énergétique.



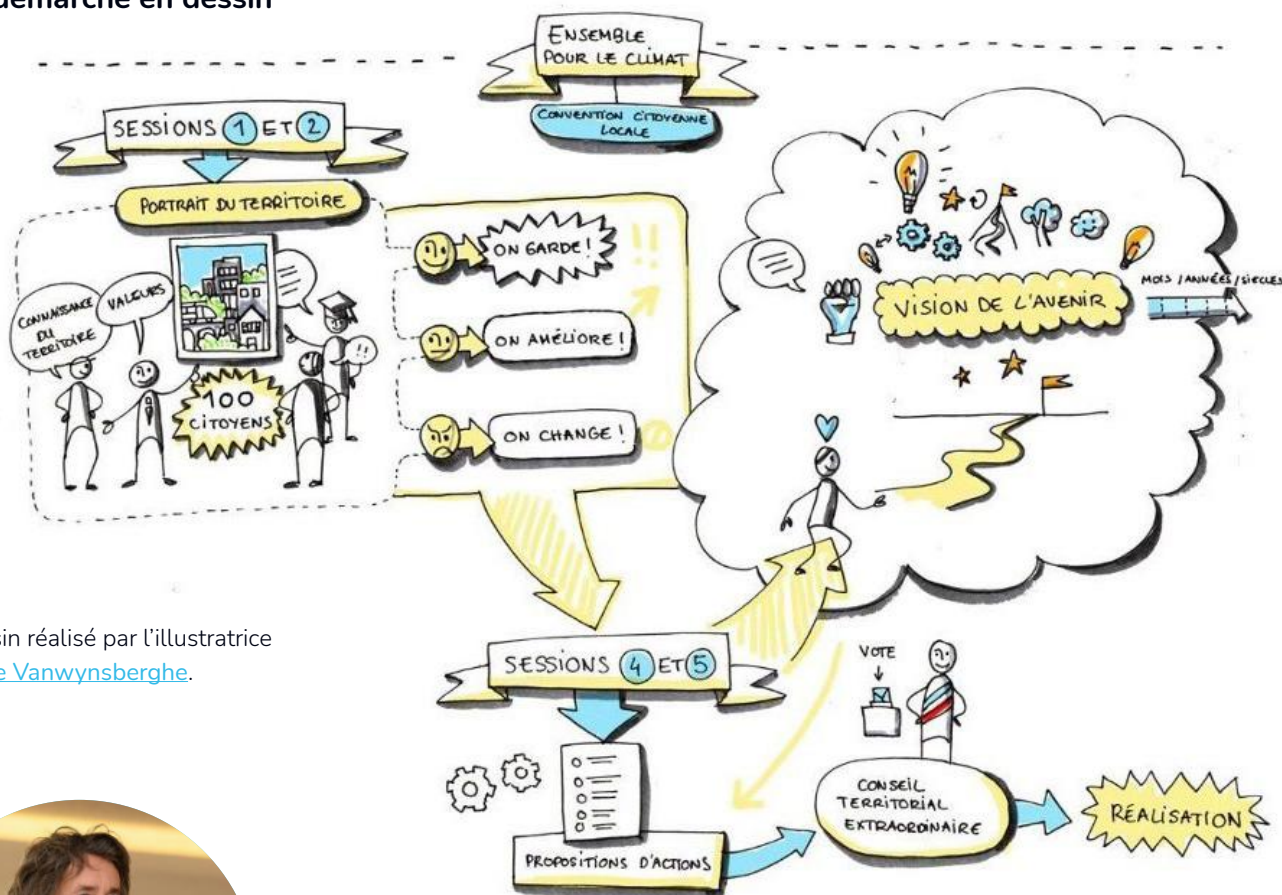
Impact écologique du numérique

- Le numérique représente 4% des émissions de gaz à effet de serre.
- Les box internet individuelles consomment plus que les data centers.

Sensibilisation, impact individuel et participation citoyenne

- Il n'y a pas assez d'informations et de communication sur les enjeux écologiques et environnementaux.
- La règle des 5R : refus du neuf, réduire ses besoins, réutiliser, réparer et recycler.
- L'intérêt d'associer les citoyens aux grands projets d'aménagement. L'intelligence collective permet de trouver des solutions gagnant-gagnant (référence au documentaire « Douce France »).

La démarche en dessin



Dessin réalisé par l'illustratrice
[Anne Vanwynsberghe](#).



Le mot des protectrices et des protecteurs de la convention : « Nous sommes là pour vous »

“ Notre rôle à tous les cinq est de porter un regard collégial et indépendant sur le déroulement et l'organisation de cette convention afin d'assurer l'information et la participation des citoyens. Concrètement, nous avons suivi les méthodes d'organisation de sélection du panel de citoyens afin qu'il soit le plus représentatif possible, nous participons à l'organisation des sessions et nous veillons à ce que les experts portent un regard divers et pluriel. Enfin, nous serons vigilants à la suite des messages et comment ils seront portés ”.

Marie-Hélène Bacqué, Marie-Claire Eustache, Philippe Quirion, Alain Rotbardt, Matthieu Sanchez

OCTOBRE 2021



Rappel du calendrier et des prochaines étapes :

- 20-21 novembre : 3^{ème} session
- 11-12 décembre : 4^{ème} session
- 29-30 janvier : 5^{ème} session
- 1^{er} trimestre 2022 : finalisation des propositions des 100 citoyennes et citoyens pour le climat
- 1^{er} semestre 2022 : présentation des propositions au conseil de Territoire

Pour ne rien rater des travaux de la Convention

ensemblepourleclimat.est-ensemble.fr



Réagissez
#ensemblepourleclimat

Rédaction : Missions Publiques
Mise en page : La Koncepterie
Photos : Hervé Boutet, Antoine Dumont et Dcomdrone pour Est Ensemble



Est
Ensemble
Grand Paris

Pour le climat
et la justice sociale!